

des Princes &c. Novembre 1750. 425

Ce vainqueur dont la France annonçoit les merveilles ,
Dont l'univers chantoit les glorieux succès ,
Pour loier nos Auteurs , applaudir à leurs veilles ,
Venoit se délasser au théâtre François ;
Et fuyant des flatteurs la cohûe importune ,
Toujours à luy , toujours à son destin

Il pleuroit avec Rodogune

Et sourioit avec Scapin.

Du siècle des beaux arts le fameux satirique
Boileau , ce digne objet de l'estime publique ,
S'éloignoit de la Cour, & venoit dans Antéül
Hanter avec Riquet * l'if & le chevrefeüil.

* Jardinier

C'est ainsi qu'un Auteur au centre du grand monde , de ce Poëte.
Sérieux ou badin , mais jamais affecté ,
Ecartant aisément sa science profonde ,
Doit se plier au ton de la société.

Malheureux est celui qui borné dans lui-même ,
Au gré de ses desirs ne peut rompre ses fers.

N'avoir qu'un ton , ne parler qu'un système ,
C'est être esclave au sein de l'univers.

On lut ensuite un Poëme de Mr. Xavier Poggi, Capitaine au Régiment de Corse au service de la République de Genes, & Associé de l'Académie. Cet ouvrage, qui fut extrêmement goûté, est intitulé *Voyage Maritime*.

La lecture de tous les ouvrages étant finie , la séance se termina par celle du Programme pour la distribution des prix de 1751.

Le Protecteur de l'Académie propose pour le premier prix , une médaille d'or d'un prix considérable, qui sera distribuée le 24. Août de l'année prochaine , à celui qui décrira avec plus de fondement , la vertu la plus nécessaire à un Héros ; avec une Dissertation sur ceux qui l'ont été sans avoir eu la qualité pour laquelle l'Auteur se déterminera.

On